

Chrétiens et musulmans ne disent pas la vérité sur la conquête arabe de l'Espagne



Additionnellement, à mon article intitulé “Les Arabes n’ont jamais conquis l’Afrique et encore moins l’Espagne” paru le 14 décembre sur Riposte Laïque, j’apporte d’autres matériaux historiques pour étayer cette thèse défendue par Ignacio Ologuë dans son ouvrage “*les Arabes n’ont jamais envahi l’Espagne*” que certains historiens de la doxa dominante réfutent, car elle ébranle leur certitude et met en doute leurs travaux.

Ce qui s’est passé à compter du VIIe jusqu’au Xe siècle en Espagne est en train de se rejouer en Europe, et notamment en France où l’islamisation se répand à bas bruit, par une population venue des contrées islamisées.

Mais critiquer cette islamisation, c’est s’exposer à la vindicte de la doxa dominante et notamment celle de la gauche. Pourtant, l’histoire est essentielle afin de comprendre ce phénomène d’immigration et ses conséquences sur les pays d’accueil.

Les élites occidentales, par leur acceptation de cette immigration de masse islamique, seront responsables devant le tribunal de l’histoire d’avoir participé à la disparition de la culture de la vieille Europe au profit d’une autre, c’est-à-dire de l’islam qui était depuis le IX siècle l’ennemi de l’Occident chrétien, qui l’est et qui le sera jusqu’à la fin des temps quoiqu’en pense la caste globaliste.

Le même processus de conquête est en train de se rejouer treize siècles après celui d'Abu Muslim Kharassan (750 après J.-C.).

Remettre en cause la conquête arabe de l'Afrique du Nord et de l'Espagne, c'est devenir un renégat et c'est aller à l'encontre de la pensée dominante, celle qui sait tout, qui décrète ce qui est vrai, et ce qui est caduque ou faux.

Pour expliquer, la conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne qui s'est déroulée entre la fin du VIIe et le début du VIIIe siècle, les historiens traditionalistes, ceux qui ont pignon sur rue et dont la parole est sacrée, se sont essentiellement basés sur les écrits d'Ibn Abdallah Abd-Al-Hakam, un soi-disant historien arabe dont les origines remontent à la Mecque.

On ne touche pas à la vache sacrée, et la caste des sachants est là pour rappeler aux uns et aux autres de rester à leur place. Ce qu'elle a écrit, doit demeurer un livre universel et inaltérable tel le Coran, valable dans le temps et l'espace jusqu'à la fin des temps. Circulez, il n'y a rien à dire, ni à ajouter, et encore moins à retrancher.

Mais qui est-il, cet historien Ibn Abdallah Abd-Al-hakam ?

Selon la tradition islamique, c'est un érudit qui est né à Fustat (à côté du Caire) en Égypte aux alentours de 801 après J.-C. et y vécut jusqu'à sa mort en 871.

Il a écrit un ouvrage de référence sur l'histoire islamique, *Futuh misr wa'l maghrab wa'l andalus* – conquête de l'Égypte, de l'Afrique du Nord et de l'Espagne.

Selon sa biographie, il est le fils d'un gouverneur de l'Égypte sous le califat abbasside. Il a enseigné la charia. C'est un imam traditionaliste.

Il n'a jamais voyagé en dehors de l'Égypte. Pour écrire la conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne, il s'est contenté du bouche-à-oreille et de la rumeur publique.

Quand il a écrit cet ouvrage de référence pour les musulmans, deux cents ans se sont déjà écoulés sur les événements qu'il rapporte. Il n'a cité aucune source digne de foi et ne s'appuie sur aucun manuscrit de l'époque pour étayer ses

allégations.

Il a mélangé des légendes passées et des rumeurs venant d'Afrique du Nord et d'Espagne.

C'est le seul "historien" à avoir rapporté la fuite du dernier des Omeyyades après leur massacre par Abu Muslim El-Kharassan en 750 après J.-C. qui est le fondateur de l'islam de nos jours et du califat abbasside.

Dans l'ouvrage d'Abd-Al-Hakam consacré à Abd-Al-Rahman 1er dit le conquérant ou l'Exilé (Al-Dakhil en arabe) qui a réussi à se sauver seul de l'Euphrate pour échapper à ses poursuivants, les Abbassides, et atteindre Al-Andalus en un temps record.

Selon "notre historien", Abd-Al-Rahman 1er a accompli un véritable miracle, par la grâce d'Allah. Un exploit hors du commun des mortels.

La question qui mérite d'être posée : pourquoi n'a-t-il pas reconstitué l'empire omeyyade en Égypte ou bien en Afrique du Nord, proches de Damas où se trouvent encore ses nombreux partisans, au moment de sa fuite ?

Pourquoi a-t-il choisi spécialement Cordoue ?

La vérité est qu'Abd-Al-Hakam est au service du califat abbasside de Bagdad pour raconter le récit islamique, un propagandiste au même titre qu'Ibn Hicham et Tabari, ceux qui ont magnifié la légende islamique par des contre-vérités et des mensonges.

Comme Ibn Hicham et Tabari, les deux célèbres historiens des abbassides qui ont participé grandement à la fable islamique, Abd-Al-Hakam est un conteur sans envergure qui recopie des légendes fantaisistes puisées dans un passé invérifiable.

Hélas, les historiens traditionalistes ont pris pour argent comptant la fable d'Abd-Al-Hakam. Pour eux, l'Afrique du Nord et Al-Andalus ont été conquis par les Arabes. Et ce récit rempli de mensonges plaît à la doxa dominante.

Pour cette dernière, les Omeyyades ne sont pas des nestoriens mais d'authentiques musulmans venus de la Mecque. Quant à l'Afrique du Nord et l'Espagne, ces deux contrées ne sont pas de confession arianiste (arienne).

Pourtant Rome comme Byzance ont considéré l'arianisme et le

nestorianisme jusqu'au IXe siècle comme deux hérésies chrétiennes appelées à disparaître au fil du temps, comme d'autres avant elles.

Mais quand le Vatican a senti le danger de l'islam s'approcher, il s'est réveillé. En effet, le pape Urbain II a sonné le tocsin en lançant un appel au monde chrétien pour libérer les Lieux saints de Jérusalem et le tombeau du Christ. Ce fut le début des croisades.

Pourquoi le Vatican est-il resté muet jusqu'au XIe siècle ? Il y a anguille sous roche...

C'est un mystère jamais élucidé.

Il n'y a pas qu'Ignacio Ologuë qui remet en cause la légende de la conquête arabe de l'Espagne ; deux autres historiens espagnols vont dans le même sens, à savoir Serafin Fanjul et Dario Fernandez Morera.

Pour Serafin Fanjul (universitaire, islamologue arabisant), il n'y a pas eu de conquête arabe de l'Al-Andalus. C'est une chimère qu'il démonte dans deux ouvrages :

Al-Andalus contre l'Espagne et *La création d'un mythe et la chimère d'Al-andalus*.

Pour Dario Fernandez Morera, il n'y a pas eu de coexistence pacifique entre les trois religions en Espagne. Dans son ouvrage, chrétiens, juifs et musulmans dans Al-Andalus, mythes et réalités, il y détruit le politiquement correct dominant.

Cette mystification du récit islamique est le fruit de la pensée occidentale à partir du XIXe siècle quand le romantisme égocentrique européen et son universalisme se sont imposés au reste du monde.

En 1960, Sigrid Hunke, universitaire allemande, fait paraître son fameux livre "*Le soleil d'Allah brille sur l'Occident*", qui est reçu par un tonnerre d'applaudissements par la doxa dominante, sans aucune critique digne de nom. Dans cet ouvrage, elle y met en lumière – selon elle – l'apport de l'islam à l'Occident décadent livré à la barbarie.

Mme Sigrid déforme la réalité et nie l'apport de la culture hindouiste et perse à la civilisation arabo-musulmane. Cet apport, elle le passe sous silence pour la cause islamique.

C'est une islamophile de haute voltige.

Malgré le fait qu'elle fût une admiratrice des thèses nazies et amie d'un certain Himmler, cela ne l'a pas empêchée de prêcher la bonne parole et d'être écoutée telle une déesse de la pensée islamique.

Dans son ouvrage *"Le soleil d'Allah brille sur l'Occident"*, elle ment par omission, exprès dirait l'autre, extrapole sans se justifier et surtout elle prend des légendes pour des réalités.

On aurait dit du Tabari recyclé... Et pourquoi pas du Abd-Al-Hakam et de son livre *"La conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne"* ?

voir l'article paru le 4 décembre 2022 sur Riposte laïque: 'l'histoire de l'islam est-elle réellement ce que racontent les oulémas?'

Hamdane Ammar